

# Analyse des résultats du quatrième trimestre

Nous avons enregistré de bons résultats au quatrième trimestre de 2008, malgré les conditions difficiles sur les marchés financiers et l'affaiblissement des économies nord-américaines. Nous sommes demeurés concentrés sur nos activités de base et sur le service à la clientèle. Cela s'est reflété dans nos résultats et dans l'accroissement de notre part de marché dans les secteurs prioritaires de nos services bancaires de détail au Canada. PE Canada a obtenu de très bons résultats et le groupe Gestion privée a réalisé une solide performance sous-jacente. Le revenu net de BMO Marchés des capitaux a nettement augmenté par rapport à 2007, tandis que les résultats des Services d'entreprise ont beaucoup diminué en raison de la hausse des pertes sur créances imputées au groupe selon la méthode de provisionnement selon les pertes prévues sur créances.

Le revenu net de BMO s'établit à 560 millions de dollars, une hausse de 108 millions, ou de 24 %, par rapport au quatrième trimestre de 2007.

Le sommaire de l'état des résultats avec des données du quatrième trimestre et des trimestres précédents est présenté à la page 88. Des éléments notables ont influencé les résultats trimestriels des exercices 2007 et 2008. Les résultats de 2008 comprennent l'incidence de 125 millions de dollars après impôts de charges de 45 millions liées à la détérioration des marchés financiers et une augmentation de 150 millions de dollars de la provision générale pour pertes sur créances. Les résultats de 2007 comprenaient l'incidence de 275 millions de dollars après impôts de charges de 318 millions liées à la détérioration des marchés financiers et d'une augmentation de 50 millions de dollars de la provision générale pour pertes sur créances, ainsi que des charges modestes relatives aux pertes sur produits de base et à la restructuration.

Les charges de 45 millions de dollars liées à la conjoncture des marchés financiers ont été constatées dans les résultats de BMO Marchés des capitaux et du groupe Gestion privée. Les charges imputées à BMO Marchés des capitaux incluent une somme de 14 millions de dollars (8 millions après impôts) constituée des éléments suivants :

- une charge de 258 millions de dollars pour des expositions liées à Apex (170 millions avant impôts) et des évaluations à la valeur du marché découlant de notre exposition au risque de crédit lié aux contreparties d'instruments dérivés, en grande partie en raison de l'élargissement des écarts de taux des contreparties par rapport à ceux de BMO (88 millions avant impôts);

- une charge de 49 millions de dollars pour des moins-values durables visant des titres dans nos portefeuilles, incluant 29 millions de dollars pour le transfert de titres du portefeuille de négociation au portefeuille de titres disponibles à la vente;
- un bénéfice de 133 millions de dollars pour des évaluations à la valeur de marché de swaps sur défaillance liés au portefeuille de prêts de BMO Marchés des capitaux;
- un bénéfice de 89 millions de dollars provenant de notre passif comptabilisé à sa juste valeur en raison de l'élargissement de nos écarts de taux;
- un certain nombre d'autres rajustements d'évaluation et d'activités de négociation entraînant un bénéfice net de 71 millions de dollars, incluant un gain avant impôts de 81 millions de dollars lié principalement à des portefeuilles dont certains titres ont été transférés au portefeuille de titres disponibles à la vente.

Les charges du groupe Gestion privée incluent une somme de 31 millions de dollars canadiens (19 millions de dollars canadiens après impôts) en rapport avec des mesures prises par la direction pour soutenir nos clients aux États-Unis en raison de la conjoncture difficile des marchés financiers, notamment :

- une charge nette de 19 millions de dollars canadiens liée aux titres de Lehman Brothers;
- une charge de 12 millions de dollars canadiens en rapport avec l'évaluation de titres à enchères pour lesquels nous prévoyons de faire une offre d'achat à nos clients.

Comme nous l'expliquons à la page 71, au cours du trimestre, l'ICCA a modifié ses règles concernant la comptabilisation des instruments financiers et l'information à fournir à leur sujet et, par conséquent, nous avons choisi de transférer certains titres de notre portefeuille de négociation à celui des titres disponibles à la vente. Nous avons ainsi comptabilisé des charges liées à l'évaluation à la valeur de marché pour ces titres, dont 29 millions de dollars ont été imputés aux résultats à titre de moins-value durable et 183 millions de dollars (123 millions après impôts) ont été constatés dans les autres éléments du résultat étendu plutôt que dans les revenus (pertes) de négociation.

Le revenu net des Services bancaires Particuliers et entreprises a augmenté de 36 millions de dollars, ou de 11 %, par rapport au quatrième trimestre de l'exercice précédent, à 356 millions de dollars. Le revenu net de PE Canada s'est accru de 57 millions de dollars, ou de 19 %, à 344 millions de dollars. La croissance des volumes des services tant aux particuliers qu'aux entreprises a été bonne, surtout pour les services de cartes et de paiement, malgré le fléchissement de l'économie. La forte croissance du revenu découlant des volumes plus élevés a été soutenue par la hausse des marges nettes d'intérêts provenant de l'intérêt perçu sur les remboursements d'impôts. Les frais ont crû en raison de l'augmentation des frais liés au personnel en rapport avec nos investissements continus dans nos activités, et de la hausse des impôts sur le capital. Les résultats de 2007 incluaient un revenu net de 6 millions de dollars provenant d'un gain de 107 millions de dollars avant impôts sur la vente d'actions de MasterCard et d'un recouvrement d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs, partiellement contrebalancé par un rajustement de 185 millions de dollars avant impôts pour augmenter le passif lié aux futurs échanges de récompenses de notre programme de fidélisation de nos clients titulaires de cartes de crédit.

Le revenu net de PE États-Unis se chiffre à 11 millions de dollars américains, une baisse de 22 millions de dollars américains, ou de 66 %, par rapport aux résultats particulièrement élevés du même trimestre l'an dernier. La baisse s'explique par la hausse des coûts d'intégration des acquisitions, engagés pour conclure l'intégration de nos filiales du Wisconsin, par l'augmentation de la réserve liée au litige concernant Visa et par l'incidence de la conjoncture difficile des marchés du crédit. Les prêts non productifs et les coûts de gestion de notre portefeuille de prêts ont augmenté.

Le revenu net du groupe Gestion privée s'établit à 78 millions de dollars, une baisse de 25 millions, ou de 25 %, par rapport à la même période l'an dernier. Les résultats du quatrième trimestre de 2008 ont été influencés par les charges de 19 millions de dollars après impôts liées à la détérioration des marchés financiers dont il est question ci-dessus. Après rajustement pour tenir compte de ces charges, la performance sous-jacente a été bonne. Les soldes des dépôts se sont accrus sur 12 mois et les soldes des prêts ont progressé dans notre secteur de la gestion bancaire privée en Amérique du Nord. Les revenus tirés des commissions provenant des services de placement traditionnels et les revenus tirés de fonds d'investissement ont diminué. La forte croissance des volumes de transactions de BMO Ligne d'action a été largement contrebalancée par les modifications apportées à la tarification à cause des pressions concurrentielles dans le secteur. Les frais de gestion fixes de BMO Fonds d'investissement instaurés au premier trimestre de 2008 ont également contribué à la croissance du revenu et des frais autres que d'intérêts. La hausse des frais, qui reflète également l'élargissement de l'équipe de vente, a été partiellement contrebalancée par la baisse des frais liés aux revenus. L'actif sous gestion et sous administration et les dépôts à terme ont subi le contrecoup des récentes conditions du marché et leur total a diminué de 27,4 milliards de dollars, ou de 10 %, par rapport au quatrième trimestre de 2007, abstraction faite de l'incidence des taux de change.

Le revenu net de BMO Marchés des capitaux s'établit à 285 millions de dollars, soit une hausse de 239 millions par rapport à la même période l'an dernier. Les résultats en 2008 ont subi l'effet des charges susmentionnées de 8 millions de dollars après impôts liées à la détérioration des marchés financiers. Une charge correspondante de 318 millions de dollars (211 millions après impôts) avait été comptabilisée au quatrième trimestre de 2007. La conjoncture des marchés financiers est demeurée difficile au quatrième trimestre de 2008, mais nos secteurs sensibles aux taux d'intérêt ont continué d'enregistrer de bons résultats et les revenus de négociation ont progressé. Ces facteurs ont été partiellement neutralisés par des pertes nettes sur titres et une baisse des revenus tirés des prises fermes ainsi que des commissions sur les fusions et acquisitions. Les résultats du quatrième trimestre de 2008 ont également bénéficié de la part de 52 millions de dollars du recouvrement d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs attribuée au groupe et de l'augmentation du revenu exonéré d'impôt.

La perte nette des Services d'entreprise s'élève à 159 millions de dollars, une hausse de 142 millions de dollars par rapport au quatrième trimestre de 2007. Les résultats ont subi l'effet défavorable de l'augmentation de 150 millions de dollars de la provision générale, par rapport à une augmentation de 50 millions pour la même période l'an dernier. La charge globale pour pertes sur créances a augmenté de 291 millions de dollars, à 333 millions, en raison de la méthode de provisionnement pour pertes sur créances qu'emploie BMO. Les résultats du quatrième trimestre comprennent un recouvrement d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs de 21 millions de dollars.

Le revenu de BMO a augmenté de 613 millions de dollars, ou de 28 %, par rapport à la même période l'an dernier, à 2 813 millions de dollars. Après rajustement pour tenir compte de la réduction de 273 millions de dollars, sur 12 mois, des charges liées à la détérioration des marchés financiers, le revenu a progressé de 340 millions de dollars, ou de 14 %. La vigueur du dollar américain a eu un effet favorable sur le revenu, à hauteur de 55 millions de dollars, ou de 2,5 %.

Le revenu net d'intérêts a augmenté de 217 millions de dollars, ou de 18 %, par rapport au quatrième trimestre de 2007, à 1 413 millions. Le revenu net d'intérêts de chacun des groupes d'exploitation a augmenté mais celui des Services d'entreprise a diminué. L'actif productif moyen a augmenté de 7 milliards de dollars, ou de 2 %, à 329 milliards. L'actif productif de PE Canada s'est accru de 6 milliards de dollars, la croissance s'étant manifestée dans l'ensemble des secteurs d'activité. PE États-Unis a connu une croissance similaire en raison d'un transfert de portefeuille, d'acquisitions, de la croissance interne et des effets favorables de la vigueur du dollar américain au quatrième trimestre. L'actif productif de BMO Marchés des capitaux a diminué de 4 milliards de dollars, malgré le raffermissement du dollar américain, en raison d'une réduction des actifs de négociation, partiellement compensée par la hausse des prêts aux grandes entreprises.

La marge nette d'intérêts globale sur l'actif productif moyen de BMO s'établit à 1,71 % pour le quatrième trimestre de 2008, soit 24 points de base de plus qu'au quatrième trimestre de 2007. L'augmentation sur un an est principalement due à la croissance de nos secteurs sensibles aux taux d'intérêt au sein de BMO Marchés des capitaux, à l'intérêt sur les remboursements d'impôts de PE Canada et à l'élargissement des marges du groupe Gestion privée. La marge nette d'intérêts de PE États-Unis s'est sensiblement rétrécie, en grande partie à cause d'un transfert de portefeuille, mais l'effet de cette diminution sur la marge de BMO a été minime.

Le revenu autre que d'intérêts a augmenté de 396 millions de dollars, ou de 39 %, par rapport à la même période l'an dernier, à 1 400 millions. Les charges liées à la détérioration des marchés financiers ont diminué de 273 millions de dollars. Le reste de la croissance est attribuable à la hausse des revenus de négociation et des revenus de titrisation, ces derniers ayant augmenté grâce à la titrisation de 4,2 milliards de dollars de prêts hypothécaires et de 1,6 milliard de dollars de prêts sur cartes de crédit au quatrième trimestre. Les frais des services de cartes ont crû de 163 millions de dollars par rapport à la même période l'an dernier en raison du rajustement de 185 millions visant à augmenter le passif lié aux échanges de récompenses futurs de notre programme de fidélisation des clients titulaires de cartes de crédit au quatrième trimestre de 2007. L'effet favorable de la croissance des volumes a été neutralisé par l'incidence des opérations de titrisation. Les commissions de prise ferme et de consultation ont diminué dans la conjoncture difficile des marchés financiers.

Les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 163 millions de dollars, ou de 10 %, par rapport au quatrième trimestre de 2007, à 1 818 millions. Environ les deux tiers de cette augmentation sont attribuables aux frais de personnel, notamment la hausse de la rémunération liée au rendement, en phase avec la progression de la performance, et la hausse des indemnités de licenciement. Cette progression découle de l'accroissement du personnel de première ligne affecté à la vente et au service au sein de PE Canada et du groupe Gestion privée au cours de la dernière année, ainsi que de l'incidence des acquisitions de PE États-Unis. Les frais de bureau et de matériel de même que les frais informatiques ont augmenté en raison de la radiation de la charge reportée d'un projet technologique au quatrième trimestre de 2008. Le raffermissement du dollar américain a accru les frais de 45 millions de dollars ou de 2,7 %. Le ratio de productivité de BMO pour le trimestre s'élève à 64,6 %, comparativement à 75,2 % pour la même période l'an dernier. Le ratio de productivité avant amortissement se chiffre à 64,2 %, comparativement à 74,7 % au quatrième trimestre de 2007.

Les conditions de crédit se sont beaucoup détériorées en 2008. Au quatrième trimestre de 2008, la dotation à la provision pour pertes sur créances s'élève à 465 millions de dollars, incluant des dotations à la provision spécifique de 315 millions et une hausse de 150 millions de la provision générale pour pertes sur créances. La dotation à la provision pour pertes sur créances totalisait 151 millions de dollars au quatrième trimestre de 2007. Elle était constituée de 101 millions de dollars de dotations à la provision spécifique et d'une augmentation de 50 millions de la provision générale. Les dotations à la provision spécifique du quatrième trimestre de 2008 représentent un taux annualisé de 81 points de base du solde net moyen des prêts et acceptations, y compris les titres pris en pension ou empruntés, alors qu'elles en représentaient 29 points de base il y a un an et 18 points de base, en moyenne, pour les cinq derniers exercices. Cette hausse est attribuable au niveau plus élevé des soldes bruts des prêts douteux, découlant de l'affaiblissement des secteurs de la production manufacturière et des institutions financières, ainsi que du secteur immobilier commercial aux États-Unis.

Le taux d'imposition effectif pour le trimestre est un taux de recouvrement de 9,2 % et tient compte des 73 millions de dollars de recouvrements d'impôts sur les bénéficiaires d'exercices d'antérieurs. Si on fait abstraction de l'incidence de l'augmentation de la provision générale, des recouvrements

d'impôts et de l'augmentation de la proportion de revenus provenant de territoires où les taux d'imposition sont moins élevés, le taux d'imposition effectif du quatrième trimestre de 2008 se situe dans la fourchette normale prévue de 16 % à 20 %.

## Tendances trimestrielles relatives au revenu net

Les résultats et les mesures de rendement de BMO des huit derniers trimestres sont décrits à la page 88.

En 2008, nous avons maintenu le cap sur nos objectifs et nos priorités et nous avons réalisé des progrès importants dans le développement d'une culture qui place le client au centre de tout ce que nous faisons. Nous y sommes parvenus malgré les conditions très difficiles des marchés financiers et des marchés du crédit, et malgré le fléchissement de l'économie. À la fin de l'exercice, bon nombre de nos secteurs d'activité avaient enregistré de solides résultats, mais la plupart craignent d'être freinés dans leur progression au cours des prochains trimestres.

Des facteurs saisonniers ont une légère incidence sur le revenu net, de même que sur les revenus et les frais trimestriels de BMO. Comme notre deuxième trimestre compte 89 jours (90 jours en 2008), et les autres, 92, les résultats du deuxième trimestre sont relativement moins élevés que ceux des autres trimestres, parce qu'il comprend trois jours civils (deux en 2008) de moins et donc moins de jours ouvrables. Les mois de juillet (troisième trimestre) et d'août (quatrième trimestre) se caractérisent habituellement par une activité moins intense sur les marchés financiers, ce qui se répercute sur les résultats des groupes Gestion privée et BMO Marchés des capitaux. La période des fêtes en décembre contribue aussi à un ralentissement de certaines activités; toutefois, les achats par carte de crédit affichent une vigueur certaine durant cette période du premier trimestre, tout comme à la rentrée des classes au quatrième trimestre.

Des éléments notables ont eu une incidence sur les revenus de BMO Marchés des capitaux. BMO a enregistré des pertes sur produits de base de 509 millions de dollars, 171 millions de dollars et 149 millions de dollars aux premier, deuxième et troisième trimestres de 2007, respectivement, des pertes moindres au cours des trimestres suivants, et un gain modeste lors du trimestre le plus récent, la taille et le profil de risque du portefeuille ayant été réduits. La rémunération liée au rendement connexe a beaucoup diminué au premier et au deuxième trimestres de 2007. En outre, entre le quatrième trimestre de 2007 et le quatrième trimestre de 2008, des charges liées à la détérioration des marchés financiers de 318 millions de dollars, 488 millions, (42) millions, 134 millions et 45 millions ont été comptabilisées. La dernière comprend une somme de 31 millions de dollars liée au groupe Gestion privée. Les charges nettes sont peu élevées pour certains trimestres, mais comme elles incluent des éléments favorables et défavorables, cela ne constitue pas une indication fiable que les charges continueront d'être aussi modestes.

Le revenu net des Services bancaires Particuliers et entreprises a présenté une légère tendance à la hausse en 2007 et 2008.

PE Canada a développé une culture davantage axée sur le client au cours de l'exercice 2008, a augmenté sa part de marché sur ses marchés prioritaires et a accru le revenu net, tout en continuant d'investir pour la croissance future. La marge nette d'intérêts de PE Canada a été relativement stable en 2007 et 2008, mais les frais de mobilisation des fonds ont crû au second semestre de l'exercice et, sans l'encaissement d'intérêts sur des remboursements d'impôts, la marge aurait baissé au quatrième trimestre. Le revenu de PE Canada a augmenté régulièrement, grâce à la croissance des volumes. Le revenu avait diminué au quatrième trimestre de 2007 en raison de l'incidence nette d'une réduction de 185 millions de dollars des frais de services de cartes liée au rajustement visant à augmenter le passif lié aux futurs échanges de récompenses dans le cadre du programme de fidélisation de la clientèle et d'un gain de 107 millions de dollars sur la vente d'actions ordinaires de MasterCard, ainsi que de la baisse des revenus de titrisation. Les résultats du quatrième trimestre de 2007 incluaient également un recouvrement d'impôts sur les bénéfices de 43 millions de dollars, qui avait largement contrebalancé l'incidence après impôts du rajustement des frais de services de cartes et du gain sur la vente.

Le revenu net de PE États-Unis a été relativement stable en 2007 et 2008, jusqu'au trimestre le plus récent. Les résultats du groupe pour ce dernier trimestre reflètent les coûts plus élevés associés à l'intégration des acquisitions du Wisconsin, une hausse de la réserve au titre d'un litige, ainsi que l'incidence de l'augmentation des prêts non productifs et des coûts de gestion du portefeuille de prêts dans des conditions de crédit difficiles. La marge nette d'intérêts s'est rétrécie au cours de l'exercice, principalement en raison d'un transfert de portefeuille au début de l'exercice.

Les résultats du groupe Gestion privée ont progressé régulièrement en 2007 et 2008 mais, au quatrième trimestre de l'exercice 2008, ils ont subi l'incidence de charges de 19 millions de dollars après impôts liées à des mesures prises pour soutenir des clients aux États-Unis en raison de la détérioration des marchés financiers. Les dépôts ont augmenté au second semestre de l'exercice, mais la croissance du revenu a ralenti, les difficultés sur les marchés ayant fait diminuer l'actif sous gestion et sous administration.

Le revenu net de BMO Marchés des capitaux en 2008 reflète la performance plus solide de nos secteurs sensibles aux taux d'intérêt, la hausse des revenus de négociation et, au second semestre de l'exercice, l'augmentation des recouvrements d'impôts. Des pertes sur produits de base importantes ont été comptabilisées au premier semestre de 2007 et nous avons enregistré des charges liées à la détérioration des marchés financiers au quatrième trimestre de 2007 ainsi qu'à chaque trimestre de 2008. Les commissions sur les prises fermes et sur les fusions et acquisitions ont diminué en 2008, en raison de la conjoncture difficile des marchés financiers. BMO Marchés des capitaux a réorienté certains de ses secteurs d'activité au cours de l'exercice, dans le but d'améliorer son profil risque-rendement et de se concentrer sur les relations d'affaires profitables.

Le revenu net trimestriel des Services d'entreprise varie en grande partie en raison de notre méthode de provisionnement selon les pertes prévues et de l'incidence du revenu, des frais et des impôts sur les bénéficiaires qui ne sont pas attribués aux groupes d'exploitation. Les résultats du troisième et du quatrième trimestres de 2008 en particulier ont subi l'effet de dotations à la provision pour pertes sur créances élevées, y compris les hausses de la provision générale. Aux premier et quatrième trimestres de 2007, les résultats incluaient des charges de restructuration liées à l'amélioration de notre efficacité et de notre efficience. Ces charges reflétaient les coûts liés à l'élimination de 1 400 postes qui ne sont pas en contact direct avec la clientèle dans les fonctions de soutien et les groupes d'exploitation, à l'échelle de l'organisation.

Ces dernières années, le dollar américain avait tendance à s'affaiblir par rapport au dollar canadien. En 2008, la tendance s'est inversée. Après une période de relative stabilité dans le taux de change, le dollar américain s'est soudainement et nettement apprécié au quatrième trimestre. Un dollar américain fort fait augmenter les valeurs converties des résultats de BMO libellés en dollar américain. L'incidence des fluctuations du taux de change est atténuée par notre politique de couverture de ces variations pour chaque trimestre, qui est expliquée à la page 37.

La dotation à la provision pour pertes sur créances de BMO mesurée en pourcentage du solde des prêts et acceptations s'est détériorée en 2008 et particulièrement au cours des deux derniers trimestres en raison des conditions difficiles des marchés du crédit et du ralentissement de l'économie.

Le taux d'imposition effectif varie car il dépend du moment de la résolution de certaines questions fiscales, de recouvrements d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs, ainsi que de la proportion relative du revenu attribuable à chaque territoire où nous exerçons nos activités.

## Sommaire de l'état des résultats et mesures financières trimestrielles

(en millions de dollars)	31 oct. 2008	31 juill. 2008	30 avr. 2008	31 janv. 2008	31 oct. 2007	31 juill. 2007	30 avr. 2007	31 janv. 2007	2008	2007	2006
Revenu net d'intérêts	1 413	1 286	1 174	1 214	1 196	1 247	1 204	1 196	5 087	4 843	4 744
Revenu autre que d'intérêts	1 400	1 460	1 446	812	1 004	1 308	1 324	870	5 118	4 506	5 241
Revenu total	2 813	2 746	2 620	2 026	2 200	2 555	2 528	2 066	10 205	9 349	9 985
Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances	315	434	151	170	101	91	59	52	1 070	303	211
Dotation à la provision générale pour pertes sur créances	150	50	–	60	50	–	–	–	260	50	(35)
Frais autres que d'intérêts	1 826	1 782	1 680	1 614	1 631	1 659	1 614	1 538	6 902	6 442	6 353
Charge de restructuration (reprise)	(8)	–	–	–	24	–	–	135	(8)	159	–
Revenu avant provision pour impôts sur les bénéfices et part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	530	480	789	182	394	805	855	341	1 981	2 395	3 456
Provision pour impôts sur les bénéfices	(49)	(59)	128	(91)	(77)	127	165	(26)	(71)	189	717
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	19	18	19	18	19	18	19	19	74	75	76
Revenu net	560	521	642	255	452	660	671	348	1 978	2 131	2 663
Amortissement des actifs incorporels, déduction faite des impôts sur les bénéfices	10	9	8	8	9	10	10	9	35	38	36
Revenu net avant amortissement	570	530	650	263	461	670	681	357	2 013	2 169	2 699
Ventilation du revenu net entre les groupes d'exploitation :											
Services bancaires Particuliers et entreprises	356	371	361	328	320	381	356	326	1 416	1 383	1 277
Groupe Gestion privée	78	110	109	98	103	102	99	91	395	395	341
BMO Marchés des capitaux	285	259	182	(34)	46	194	197	(20)	692	417	852
Services d'entreprise, y compris Technologie et opérations	(159)	(219)	(10)	(137)	(17)	(17)	19	(49)	(525)	(64)	193
Revenu net – BMO Groupe financier	560	521	642	255	452	660	671	348	1 978	2 131	2 663
<b>Données par action ordinaire</b> (en dollars)											
Dividendes déclarés	0,70	0,70	0,70	0,70	0,70	0,68	0,68	0,65	2,80	2,71	2,26
Résultat											
de base	1,06	1,00	1,25	0,48	0,89	1,30	1,31	0,68	3,79	4,18	5,25
dilué	1,06	0,98	1,25	0,47	0,87	1,28	1,29	0,67	3,76	4,11	5,15
Résultat avant amortissement											
de base	1,08	1,01	1,27	0,50	0,90	1,32	1,33	0,70	3,86	4,25	5,33
dilué	1,08	1,00	1,26	0,49	0,89	1,30	1,31	0,68	3,83	4,18	5,23
Valeur comptable	32,02	30,15	29,71	28,64	28,29	28,81	28,95	28,90	32,02	28,29	28,89
Cours											
Haut	51,74	52,31	58,78	63,44	67,17	71,35	72,75	72,22	63,44	72,75	70,24
Bas	35,65	37,60	38,00	51,35	60,21	66,59	68,29	67,75	35,65	60,21	56,86
Clôture	43,02	47,94	50,10	56,75	63,00	66,59	69,46	70,01	43,02	63,00	69,45
<b>Mesures financières</b> (%)											
Rendement total moyen des capitaux propres annualisé sur cinq ans	0,9	5,1	8,2	10,1	14,2	17,2	16,6	17,8	0,9	14,2	19,1
Rendement de l'action	6,5	5,8	5,6	4,9	4,4	4,1	3,9	3,7	6,5	4,3	3,3
Croissance du résultat dilué par action	21,8	(23,4)	(3,1)	(29,9)	(35,6)	(7,2)	3,2	(42,7)	(8,5)	(20,2)	11,2
Croissance du résultat dilué par action, avant amortissement	21,3	(23,1)	(3,8)	(27,9)	(35,0)	(7,1)	3,1	(42,9)	(8,4)	(20,1)	9,4
Rendement des capitaux propres	14,0	13,5	17,9	6,7	12,2	18,0	18,3	9,2	13,0	14,4	19,2
Rendement des capitaux propres, avant amortissement	14,3	13,7	18,1	6,9	12,5	18,2	18,5	9,5	13,3	14,7	19,5
Croissance du profit économique net	103,4	(56,5)	(7,9)	(242,7)	(78,1)	(19,8)	(4,2)	(114,6)	(32,8)	(51,0)	10,3
Croissance du revenu net	23,9	(21,1)	(4,3)	(26,8)	(35,0)	(7,1)	3,1	(42,5)	(7,2)	(20,0)	11,2
Croissance du revenu	27,9	7,5	3,6	(2,0)	(10,6)	(0,6)	2,3	(16,7)	9,2	(6,4)	1,5
Marge nette d'intérêts	1,71	1,59	1,48	1,45	1,47	1,61	1,65	1,64	1,56	1,59	1,81
Ratio de productivité	64,6	64,9	64,1	79,7	75,2	64,9	63,8	81,0	67,6	70,6	63,6
Dotation à la provision pour pertes sur créances en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations	0,81	0,89	0,28	0,42	0,29	0,18	0,12	0,10	0,60	0,17	0,09
Taux d'imposition effectif	(9,2)	(12,2)	16,3	(50,3)	(19,3)	15,7	19,4	(7,8)	(3,6)	7,9	20,7
Taux de change moyen entre les dollars canadien et américain (en dollars)	1,111	1,012	1,007	0,998	0,999	1,067	1,144	1,162	1,032	1,093	1,132
Solde brut des prêts et acceptations douteux en pourcentage du total des capitaux propres et de la provision pour pertes sur créances	11,34	9,09	9,54	7,46	4,07	3,49	3,86	4,19	11,34	4,07	3,81
Encaisse et valeurs mobilières en pourcentage de l'actif total	29,1	29,6	29,6	30,7	33,1	31,0	28,6	28,4	29,1	33,1	27,2
Ratio du capital de première catégorie 1)	9,77	9,90	9,42	9,48	9,51	9,29	9,67	9,76	9,77	9,51	10,22

1) Un nouveau cadre réglementaire, Bâle II, a été adopté en 2008. Les méthodologies de Bâle II et de Bâle I ne sont pas comparables.

De l'avis de la direction de BMO, l'information provenant de données financières non vérifiées, notamment de rapports intermédiaires, a fait l'objet de tous les rajustements nécessaires à la présentation fidèle de cette information. De tels rajustements sont de nature normale et récurrente. Les ratios financiers des périodes intermédiaires sont annualisés, s'il y a lieu, et les taux de croissance sont établis sur 12 mois. Les ratios, de même que les résultats d'exploitation intermédiaires, ne sont pas forcément indicateurs des résultats réels de l'exercice complet.

# Analyse des résultats financiers de 2007

Les commentaires du Rapport de gestion présentés dans les pages précédentes portaient sur nos résultats de 2008. La présente section offre un sommaire des résultats de l'exercice 2007.

Le revenu net avait diminué de 532 millions de dollars, ou de 20 %, et s'était établi à 2 131 millions pour l'exercice 2007 et le résultat par action avait chuté de 1,04 \$, ou de 20 %, et s'était chiffré à 4,11 \$. Les résultats de l'exercice avaient subi l'effet des pertes après impôts de 787 millions relativement à des charges liées à la détérioration des marchés boursiers, des pertes dans notre secteur des produits de base, d'une augmentation de la provision générale et des charges de restructuration. Le rendement des capitaux propres s'était établi à 14,4 %, comparativement à 19,2 % en 2006. Cette diminution s'expliquait par une baisse du revenu net de 532 millions et l'incidence d'une augmentation de 0,8 milliard de dollars des capitaux propres moyens attribuables aux actionnaires ordinaires.

Le revenu avait diminué de 636 millions de dollars, ou de 6,4 %, en 2007 et s'était chiffré à 9 349 millions, du fait des pertes de 853 millions dans les activités de négociation sur produits de base et des charges de 318 millions constatées au quatrième trimestre de 2007 en raison de la détérioration des marchés financiers. L'incidence nette des acquisitions d'entreprises en 2007 et 2006 avait contribué à la croissance du revenu à hauteur de 52 millions de dollars, ou de 0,5 %, tandis que l'affaiblissement du dollar américain avait ralenti la croissance du revenu de 87 millions, ou 0,9 point de pourcentage.

En 2007, le marché du crédit avait perdu de la vigueur par rapport aux conditions favorables de 2006. BMO avait comptabilisé une dotation à la provision pour pertes sur créances de 353 millions de dollars, comprenant des dotations à la provision spécifique de 303 millions et une augmentation de 50 millions de la provision générale pour pertes sur créances. En 2006, la dotation à la provision s'était établie à 176 millions de dollars et elle s'était composée de dotations à la provision spécifique de 211 millions et d'une réduction de 35 millions de la provision générale. L'augmentation de la provision générale en 2007 était principalement imputable à la croissance du portefeuille de crédits et à la détérioration de la situation sur le plan des risques.

Les frais autres que d'intérêts avaient augmenté de 248 millions de dollars, ou de 3,9 %, et s'étaient établis à 6 601 millions. L'effet net des acquisitions d'entreprises en 2007 et 2006 avait fait augmenter les frais de 46 millions de dollars (0,7 %) et les charges de restructuration les avaient accrus de 159 millions (2,5 %). Les coûts moindres de la rémunération liée au rendement avaient réduit le total des frais de 47 millions (-0,7 %), tandis que l'affaiblissement du dollar américain avait fait baisser les frais de 57 millions (-0,9 %). D'autres facteurs, notamment d'autres coûts liés aux activités, avaient fait augmenter le total des frais de 2,3 % en 2007. Il s'agit notamment de la hausse des salaires et des coûts des avantages sociaux découlant de l'expansion de notre équipe de vente, de même que des initiatives et des coûts associés à la croissance de notre volume d'affaires.

Le revenu net de PE Canada s'était accru de 107 millions de dollars, ou de 9 %, par rapport au niveau record de 2006 et s'était établi à 1 267 millions. Les résultats de l'exercice 2006 avaient reflété l'incidence, au montant de 51 millions de dollars, d'un gain de 38 millions de dollars (25 millions après impôts) réalisé sur le premier appel public à l'épargne de MasterCard et d'un recouvrement de 26 millions de dollars d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs. En 2007, les résultats avaient progressé de 52 millions de dollars en raison de l'incidence nette des facteurs suivants : un gain de 107 millions (83 millions après impôts) provenant de la vente d'actions de MasterCard, un recouvrement de 57 millions de dollars d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs, un gain sur assurances de 26 millions de dollars (23 millions après impôts) et un gain de 14 millions (9 millions après impôts) sur un titre de placement, moins un rajustement de 185 millions de dollars (120 millions après impôts) pour augmenter le passif lié aux futurs échanges de récompenses dans le cadre de notre programme de fidélisation des clients qui sont titulaires de nos cartes de crédit. Le revenu s'était accru de 164 millions, ou de 4 %, et s'était établi à 4 744 millions. Les éléments susmentionnés avaient retranché de la croissance du revenu 76 millions de dollars, ou 1,7 %. Une croissance du volume d'affaires avait été enregistrée dans les secteurs des prêts personnels et des prêts aux entreprises, des dépôts d'entreprises et des services de cartes. Il y avait également eu un accroissement des revenus de titrisation, ainsi qu'une augmentation des ventes de placements à terme et de fonds d'investissement. Les frais autres que d'intérêts s'étaient chiffrés à 2 644 millions de dollars, une hausse de 75 millions, ou de 3 %. Cette hausse était attribuable à l'accroissement des frais liés au personnel, essentiellement en raison de l'augmentation du personnel de première ligne, aux coûts liés à bcpbank Canada et à la hausse des coûts promotionnels, notamment dans le cadre de l'initiative AIR MILES relative à la carte de débit.

Le revenu net des Services bancaires PE – États-Unis s'était établi à 116 millions, une diminution de 1 million. En dollars américains, le revenu net s'était accru de 3 millions, ou de 3 %. Si on fait abstraction des coûts liés à l'intégration des acquisitions, le revenu net avait progressé d'un trimestre à l'autre au cours de l'exercice 2007. Le revenu avait augmenté de 3 millions et avait atteint 908 millions, mais il avait augmenté de 34 millions, ou de 4 %, en dollars américains. Les acquisitions avaient contribué à la croissance des revenus, à hauteur de 39 millions de dollars américains,

tandis que les augmentations de revenus découlant de la croissance du volume des prêts et des dépôts et de la majoration des frais de service avaient été plus que neutralisées par l'incidence du rétrécissement des marges nettes d'intérêts. Les frais autres que d'intérêts avaient augmenté de 15 millions de dollars, ou de 2 %, et s'étaient établis à 693 millions, mais ils avaient augmenté de 35 millions, ou de 6 %, en dollars américains. Si on exclut les coûts d'exploitation liés aux acquisitions et leurs coûts d'intégration, qui avaient contribué à l'augmentation des frais dans une mesure de 22 millions de dollars américains, la hausse des frais avait été de 2,3 %, en dollars américains. Le reste de l'augmentation reflétait les coûts d'exploitation liés à notre nouvelle plateforme technologique des succursales, la hausse des coûts associés à l'ouverture de succursales au cours de l'exercice 2006 et l'accroissement des volumes d'affaires. Ces facteurs avaient été partiellement neutralisés par l'incidence de nos initiatives en matière de gestion des frais.

Le revenu net du groupe Gestion privée avait atteint la somme record de 395 millions de dollars, ce qui représentait une hausse de 54 millions, ou de 16 %, par rapport à 2006. Cette amélioration était principalement attribuable à la forte croissance des revenus d'exploitation. Le revenu avait enregistré une hausse de 158 millions, ou de 8 %, et s'était établi à 2 052 millions. Le revenu autre que d'intérêts avait progressé de 116 millions, ou de 9 %, principalement en raison de la croissance des revenus tirés des services tarifés relatifs aux activités de placement traditionnelles et aux fonds d'investissement, ainsi que de la hausse des revenus tirés des services fiduciaires et des services d'investissement pour la gestion bancaire privée en Amérique du Nord. La forte progression des actifs et des volumes de transactions de BMO Ligne d'action avait été neutralisée par les pressions de la concurrence sur les prix dans le secteur. Le revenu net d'intérêts s'était accru de 42 millions, ou de 8 %, essentiellement en raison de l'accroissement des soldes des dépôts et de l'amélioration des marges sur les services de courtage et les produits de placement à terme. L'affaiblissement du dollar américain avait réduit le revenu de 12 millions, ou de 1 %. Les frais autres que d'intérêts avaient augmenté de 83 millions de dollars, ou de 6 %, et s'étaient établis à 1 446 millions. Cette progression était attribuable principalement à la hausse des frais liés au revenu, qui correspondait à la hausse du revenu, de même qu'à des investissements supplémentaires dans notre équipe de vente, des produits innovants, la technologie et les infrastructures afin de soutenir la croissance future. L'affaiblissement du dollar américain avait augmenté les frais de 10 millions de dollars, ou de 1 %.

Le revenu net de BMO Marchés des capitaux avait baissé de 51 %, ou de 435 millions de dollars, à 417 millions. Deux éléments notables avaient influé sur les résultats de 2007 : des pertes de 853 millions de dollars (440 millions après rajustement de la rémunération liée au rendement et impôts sur les bénéfices) dans notre secteur de la négociation sur produits de base et des charges de 318 millions (211 millions après impôts) relativement à certaines activités de négociation et à des rajustements d'évaluation attribuables à la détérioration des conditions de crédit à la fin de l'exercice 2007. Les charges comprenaient des pertes de 169 millions de dollars en rapport avec des instruments de crédit structurés et des actions privilégiées, une dévaluation de 134 millions relative à des placements dans du papier commercial adossé à des actifs canadiens et une dévaluation de 15 millions relative à des billets de capital émis par des entités de gestion de placements structurés. Le revenu avait diminué de 811 millions, ou de 29 %, et s'était établi à 1 969 millions en raison de charges s'élevant à 1 171 millions de dollars. Il y avait eu une augmentation importante des commissions sur les fusions et acquisitions, des activités dans le domaine de la prise ferme, des commissions sur prêts et autres commissions. Les revenus de négociation avaient reculé sous l'effet des pertes sur produits de base et des pertes dans les activités de négociation sur les taux d'intérêt, mais les revenus de négociation d'actions et les revenus de négociation de contrats de change avaient augmenté. Le revenu net d'intérêts s'était accru en raison de la hausse du revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation, ainsi que de celle du revenu dans nos secteurs sensibles aux taux d'intérêt. L'augmentation des niveaux des actifs des services bancaires aux grandes entreprises avait également contribué à la hausse du revenu net d'intérêts, partiellement neutralisée par le rétrécissement des marges sur les prêts aux grandes entreprises, dans un contexte concurrentiel. L'affaiblissement du dollar américain avait retranché 18 millions du revenu. Les frais autres que d'intérêts avaient reculé de 38 millions de dollars, ou de 2 %, et s'étaient établis à 1 574 millions, essentiellement en raison d'une baisse de la rémunération liée au rendement, partiellement neutralisée par la hausse des honoraires et des coûts des technologies de l'information. L'affaiblissement du dollar américain avait réduit les frais autres que d'intérêts de 21 millions de dollars.

La perte nette de l'exercice des Services d'entreprise s'était chiffrée à 64 millions de dollars, comparativement à un revenu net de 193 millions de dollars en 2006, principalement en raison d'une charge de restructuration de 159 millions de dollars (103 millions après impôts), d'une baisse des revenus et d'une hausse des dotations à la provision pour pertes sur créances, y compris l'incidence des changements à la provision générale. Ces changements avaient été partiellement compensés par la baisse des charges du siège social.